

# Conclusion générales

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **17 (1978-1987)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BERSIER (1952). La seconde est naturellement prépondérante dans le Talent inférieur (10, 11) et semble réapparaître dans le Jorat (1, 7, 8).

Le plus significatif des cours d'eau est le Buron, qui coïncide avec une faille méridienne observée par ALTHAUS (1947) et JORDI (1955); le diagramme y révèle l'existence d'une fissuration prédominante de même direction. Dans ce cas, la relation faille-fissuration-cours d'eau est donc bien nette. Si le réseau hydrographique était réellement déterminé par celui des fissures, cette connexion entre l'orientation des cours d'eau et le rayon le plus prononcé des diagrammes devrait se vérifier partout. C'est loin d'être le cas. Dans sa cluse, le Talent (10, 11) s'écoule bien dans la direction approximative des failles transversales de l'anticlinal du Mormont. Mais dans le bassin de la Mentue les diagrammes comportent des composantes tous azimuts, indices d'une fissuration désordonnée. Dans une telle dispersion, la direction du cours d'eau correspond inévitablement à celle d'un système de fissuration, sans qu'on puisse en déduire une relation de cause à effet. Enfin, le Talent supérieur (7, 8, 9) ne semble pas influencé du tout par les réseaux de fissures à travers lesquels il serpente.

En résumé, l'examen des cassures superficielles ne permet pas de conclure que le réseau hydrographique a été déterminé par la fissuration du substratum rocheux, sauf dans quelques cas particuliers.

## 9. CONCLUSIONS GÉNÉRALES

Ce travail a été motivé par l'agrément de parcourir le Gros-de-Vaud et par le désir de le comprendre. Il m'a paru également intéressant de connaître ce que l'on peut tirer de l'étude détaillée et strictement morphologique d'une unité topographique bien individualisée, avec l'espoir inavoué de pouvoir ensuite extrapoler dans l'espace et remonter dans le temps. Mais il me fallut bien vite abandonner cette ambition et m'en tenir à l'étude du relief de ce territoire restreint et de son évolution récente.

Les lignes directrices de la topographie, définies dans le chapitre 2 et figurées sur la planche, permettent pourtant de reconstituer, avec il est vrai une certaine part d'hypothèse, un ancien relief, ainsi que les cours d'eau correspondants. Leur datation ne peut être faite avec précision, mais les étapes de leur évolution doivent se succéder durant les dernières phases du Wurm. Dans l'ensemble, ce réseau hydrographique, encadré par les dépressions des lacs Léman et de Neuchâtel, de la Venoge et de la Broye, se présentait comme suit:

La Mentue, augmentée du Talent du Jorat et de la Mèbre supérieure, rejoignait la Broye par la trouée de Sottens.

Le Sauteruz, grossi du Buron à la Mauguettaz, s'écoulait dans le lac de Neuchâtel.

Enfin le Talent drainait l'emplacement du couloir de Cheseaux et la gouttière d'Echallens, avant de se diriger vers la Venoge.

Le rôle du glacier dans l'aménagement du relief a été la grande surprise de cette étude. Il est évidemment responsable du caractère parfaitement profilé du modelé; mais son action la plus frappante est celle qu'il a exercée dans certaines dépressions privilégiées, orientées à la fois dans le sens de l'écoulement de la glace et de la direction des assises rocheuses. Ces conditions favorables lui ont permis de les excaver et de les élargir. Ainsi les vallons initiaux du Sauteruz et du Buron sont devenus de larges cuvettes, tandis que le vallon d'un affluent du Talent se transformait en un large couloir qui relie Cheseaux à Echallens.

Cette activité comportait une composante latérale, en ce sens que la glace qui s'écoulait dans ces dépressions érodait plus énergiquement à l'W qu'à l'E, ce qui explique la dissymétrie de leurs versants.

En revanche, le glacier s'est conduit différemment en présence de dépressions transversales ou obliques; au lieu de les façonner comme les précédentes, il en a respecté la forme en les comblant plus ou moins de moraine et de graviers, en arrière desquels des sédiments glacio-lacustres, fins ou grossiers, ont pu se déposer dans des bassins de retenue.

L'approfondissement et l'élargissement des dépressions privilégiées ont eu d'importantes conséquences hydrographiques, à savoir le détournement des cours d'eau vers ces bassins, facilité par le nivellement des reliefs mitoyens, ainsi qu'une énergique reprise de l'érosion fluviale régressive, consécutive à l'abaissement des niveaux de base locaux. Ainsi la Mentue s'est détournée de la Broye pour se déverser en deux étapes dans la cuvette de Bercher; le Buron s'est écarté de la Mentue pour s'écouler de son côté, et la Mèbre, attirée par le bassin lémanique, a tourné le dos au couloir de Cheseaux. Le cas du Talent, qui draine la zone intermédiaire, est bien différent. En raison de son orientation transversale ou oblique, le glacier, loin de lui façonner une cuvette, n'a cessé de perturber son cours, d'où son irrégularité et l'absence de toute véritable vallée continue.

Ce travail a bénéficié de l'aide de Messieurs J.-P. SCHAEER et J. REMANE, professeurs à Neuchâtel, J. NORBERT, géologue, et M. GRATIER, pédologue, à Lausanne. Qu'ils veuillent trouver ici l'expression de mes sentiments de gratitude.